



INTERNATIONAL
COMMISSION
OF JURISTS

SECTION SUISSE DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE JURISTES
SCHWEIZERISCHE SEKTION DER INTERNATIONALEN JURISTENKOMMISSION
SEZIONE SVIZZERA DELLA COMMISSIONE INTERNAZIONALE DI GIURISTI

EINE MENSCHENRECHTSINSTITUTION FÜR DIE SCHWEIZ?

Fachtagung

unterstützt durch die Direktion für Völkerrecht, EDA

Donnerstag, 3. April 2008, Hotel Kreuz, Bern

UNE INSTITUTION DES DROITS DE L'HOMME POUR LA SUISSE?

Journée d'étude

avec le soutien de la Direction du Droit International Public, DFAE

Jeudi, 3 avril 2008, Hôtel Kreuz, Berne



INTERNATIONAL
COMMISSION
OF JURISTS

Seit den Neunziger Jahren und seit der Annahme der Prinzipien von Paris ist die Schaffung nationaler Menschenrechtsinstitutionen Gegenstand von Empfehlungen der UNO und des Europarates, letzteres im Rahmen der Europäischen Gruppe Nationaler Menschenrechtsinstitutionen. Viele theoretische wie auch praktische Fragen im Zusammenhang mit solchen Institutionen sind aber nach wie vor offen, so zum Beispiel zur Beziehung zwischen den nationalen und den internationalen Schutzmechanismen oder zur Verantwortung für den Schutz der Menschenrechte. Die letztere obliegt einerseits sowohl den staatlichen wie auch den internationalen Organen, andererseits aber auch sowohl den (nationalen und internationalen) Behörden wie auch der Zivilgesellschaft auf diesen verschiedenen Ebenen. Seit 2001 befindet sich das Prinzip der Gewaltentrennung sowohl in Europa als auch weltweit in einer Krise, die nach einer Verstärkung der Menschenrechtskontrolle sowohl gegenüber der Exekutive als auch gegenüber der Legislative ruft. Deshalb wird die Schaffung von öffentlichen Organen immer wichtiger, welche unabhängig von den drei Gewalten agieren können. Die Funktionen solcher

L'importance de créer des institutions nationales des droits de l'homme n'est plus à prouver. Objets de recommandations des Nations Unies depuis les années 1990 et l'adoption des Principes de Paris, mais aussi de directives du Conseil de l'Europe dans le cadre du Groupe européen des Institutions nationales des droits de l'homme, ces institutions soulèvent néanmoins des questions importantes, tant théoriques que pratiques, qui sont encore loin d'être résolues. D'ailleurs, tous les Etats européens ne sont pas encore dotés ni d'une Commission des droits de l'homme ni d'un Médiateur (Ombudsman). Et tant s'en faut. Parmi les questions que soulèvent ces institutions figurent notamment la relation entre mécanismes nationaux et internationaux de protection des droits de l'homme, ainsi que l'attribution et le partage de la responsabilité de protéger des droits de l'homme entre pouvoir étatique (ou interétatique) et société civile (nationale ou transnationale). Plus que jamais, cependant, la crise que connaît actuellement la séparation des pouvoirs en Europe et dans le monde depuis 2001, et l'importance dans ce contexte de renforcer le contrôle des droits de l'homme aussi bien vis-à-vis du pouvoir exécutif que du pouvoir législatif renforcent encore, pour

Organe bestehen insbesondere im «Monitoring», welches die Menschenrechte effizient fördern und schützen kann, und dies in allen Stadien der Rechtssetzung, der Rechtsanwendung und der Rechtskontrolle.

Immer noch verfügen nicht alle europäischen Staaten über eine nationale Menschenrechtsinstitution. In der Schweiz wird das Thema seit Mitte der Neunziger Jahre diskutiert, verschiedene parlamentarische Vorstösse blieben indessen ohne Resultat. Zum Teil ist dies darauf zurückzuführen, dass sie im Zusammenhang mit der Organisation der Gewalten auf Bundesebene stehen, insbesondere mit der Beziehung zwischen Parlament und Regierung aber auch zwischen Parlament und den Bundesgerichten. Im weiteren wird geltend gemacht, der Föderalismus stehe der Schaffung einer Menschenrechtsinstitution auf Bundesebene entgegen, indem die Erfahrungen der Kantone diesbezüglich verschieden sind und kantonale Institutionen zum Teil bereits bestehen. Zu Recht oder zu Unrecht wurde in den jüngeren Diskussionen auch die Kostenfrage aufgeworfen. Und schliesslich wird das Verhältnis einer

certain, la nécessité de constituer un organe public distinct des trois pouvoirs et dont les fonctions visent spécifiquement à «monitorer», à promouvoir et à protéger les droits de l'homme de manière efficace à tous les stades de la législation, de la mise en œuvre du droit et de son contrôle juridictionnel.

En Suisse, la question n'est pas nouvelle et se pose depuis le milieu des années 1990. Différentes initiatives parlementaires ont été déposées à ce jour, mais sans jamais aboutir. On peut mentionner différentes causes à cela. Certaines ont trait à la manière dont le pouvoir est organisé au niveau fédéral, et notamment à la relation entre le Parlement et le gouvernement, mais aussi entre le Parlement et les Tribunaux fédéraux. D'autres raisons, plus tenaces, tiennent au fédéralisme et à l'autonomie cantonale, la création d'une institution fédérale des droits de l'homme se heurtant à la diversité des expériences cantonales et à la compatibilité avec les diverses institutions cantonales en place. La question du coût a aussi souvent été évoquée, à tort ou à raison, dans les débats les plus récents. Enfin, se pose la question de la coexistence et de la relation entre

nationale Menschenrechtsinstitution zu den zahlreichen ausserparlamentarischen Kommissionen thematisiert.

Wenn und gerade weil die Diskussion so komplex ist, sollten die theoretischen und allgemein-praktischen Fragen zur spezifisch schweizerischen Situation direkt angegangen werden, dies vor allem auch in Hinblick auf einen effizienten nationalen Menschenrechtsschutz im Kontext der Globalisierung. Wenn die Schweizer Sektion der Internationalen Juristenkommission der Schaffung einer nationalen Menschenrechtsinstitution innert sechs Jahren eine zweite Tagung widmet, so beabsichtigt sie damit eine Neubelebung der Diskussion. Die Tagung behandelt am Vormittag theoretische und praktische Fragen, wie sie sich in Europa stellen, dies auch anhand von zwei bereits bestehenden Institutionen in Deutschland und Irland. Der Nachmittag konzentriert sich auf die Schweiz, mit einer Darstellung der aktuellen Lage, der Umschreibung verschiedener Bedürfnisse und einer Paneldiskussion, die dem Austausch der verschiedenen Standpunkte dienen soll.

une institution nationale des droits de l'homme et les nombreuses commissions extraparlimentaires fédérales existantes.

Ces différentes questions théoriques et pratiques générales, qui sont aussi désormais propres à la Suisse, doivent être abordées de front pour réaliser l'objectif d'une protection effective des droits de l'homme dans un contexte de globalisation. En mettant sur pied son deuxième colloque sur la question, la Section suisse de la Commission internationale de juristes entend raviver le débat sur la nécessité de créer une institution nationale des droits de l'homme en Suisse et sur la manière de le faire. La Journée sera divisée en deux ; la matinée sera consacrée aux différentes questions théoriques et pratiques générales qui se posent en Europe et dans différents Etats européens comme l'Allemagne et l'Irlande relativement à la mise en place de ce genre d'institutions, alors que l'après-midi se concentrera sur la Suisse avec un exposé sur la situation actuelle, une présentation des différentes positions en jeu et une table ronde où les différents points de vue pourront être exprimés.

- 9.30 **Registrierung und Begrüssungskaffee** **Inscriptions, accueil et café**
- 10.00 **Eröffnung und Begrüssung** **Message de bienvenue et allocution d'ouverture**
Dr. Gret Haller, Präsidentin ICJ-CH
- 10.15 **Etat, Droits de l'Homme, société civile - les concepts fondamentaux**
Christos Giakoumopoulos, Directeur des Monitorings à la Direction générale des Droits de l'Homme et des affaires juridiques du Conseil de l'Europe
- 11.00 **Zwischen Staat und Zivilgesellschaft: Zur Rolle nationaler Menschenrechtsinstitutionen am Beispiel des Deutschen Instituts für Menschenrechte**
Prof Dr. Heiner Bielefeldt, Direktor des Deutschen Instituts für Menschenrechte, Berlin
- 11.45 **The Irish Experience with the Human Rights Commission**
Lia O'Hegarty, BCL (UCC), LL.M. (Mich.), LL.M. (Harv.), B.L., Commissioner with the Irish Human Rights Commission, Consultant in legislation and public affairs, Former Legal Adviser to the Irish Parliament
- 12.15 **Rückfragen an die Referentin und Referenten** **Questions aux intervenants**
- 12.45 **Mittagessen** **Pause de midi**
- 14.00 **Der Stand der Dinge in der Schweiz**
Prof. Dr. Christine Kaufmann, Professorin für öffentliches Recht, Europa- und Völkerrecht, Universität Zürich
- 14.20 **Die Bedürfnislage ... L'état des besoins ...**
... der Kantone ... **des Cantons**
... der Unternehmungen ... **des entreprises**
... der NGOs ... **des ONG**
- 14.50 **Paneldiskussion (zweisprachig) Panel (bilingue)**
- Botschafter Thomas Greminger, Chef Politische Abteilung IV, EDA,
 - Vreni Müller-Hemmi, Co-Präsidentin Förderverein Menschenrechts-Institution
 - Prof. Dr. Christine Kaufmann, Professorin für öffentliches Recht, Europa- und Völkerrecht, Universität Zürich
 - **un représentant d'une entreprise** eine Vertreterin einer Unternehmung
- Modération: Prof.Dr. Samantha Besson M.Jur. (Oxon.), Vice-présidente ICJ-CH, Professeur de droit international public et de droit européen, Université de Fribourg
- 16.15 **Schlusswort** **Conclusions**
Dr. Gret Haller, Präsidentin ICJ-CH

Tagungsort | Lieu

Hotel Kreuz

Zeughausgasse 39, 3011 Bern

vom Bahnhof 10 Minuten zu Fuss Richtung Altstadt, via Neuengasse
depuis la gare 10 minutes à pied, direction vieille-ville, par la Neuengasse

Anmeldung notwendig | Inscription obligatoire

per E-mail, per Fax oder mit beiliegender Anmeldekarte
par mail, par fax ou par bulletin d'inscription

Es findet keine Simultanübersetzung statt
Conférence sans traduction simultanée

Veranstalter | Organisation

SECTION SUISSE DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE JURISTES
SCHWEIZERISCHE SEKTION DER INTERNATIONALEN JURISTENKOMMISSION
SEZIONE SVIZZERA DELLA COMMISSIONE INTERNAZIONALE DI GIURISTI

Secrétariat / Sekretariat / Segreteria
c/o Anwaltsbüro Hälg & Kägi-Diener
Marktgassee 14
CH-9004 St. Gallen
Tel. 071 223 81 21
Fax 071 223 81 28
E-mail info@icj-ch.org

www.icj-ch.org

Anmeldung | Inscription

Name | Nom

Vorname | Prénom

Berufsbezeichnung – Funktion – Titel | Profession – Fonctions – Titres

Adresse | Adresse

Telefon | Téléphone

Fax | Fax

mail-Adresse | Adresse de courriel

- Ich melde mich für die Fachtagung der Schweizerischen Sektion der Internationalen Juristenkommission vom 3. April 2008 im Hotel Kreuz, Bern, an.
- Je m'inscris par la présente à la conférence organisée le 3 avril 2008 à l'Hôtel Kreuz de Berne par la Section Suisse de la Commission Internationale de Juristes.

Datum | Date

Unterschrift | Signature

Diese Karte bitte bis spätestens 26. März 2008 einsenden an:
Veuillez, s'il vous plaît, renvoyer la présente demande d'inscription avant le 26 mars 2008 à:

ICJ-CH
Anwaltsbüro Hälg & Kägi-Diener
Marktgasse 14
9004 St. Gallen

Fax +41 71 223 81 28
Mail | Courriel: info@icj-ch.org